

5. Mais si l'authenticité de l'Épître aux Hébreux est certaine au point qu'il y aurait de la témérité à la contester, est certain sa canonicité est de foi.

Il n'est plus permis de douter de son inspiration depuis que le concile de Trente l'a comprise parmi les livres divins du Nouveau Testament, et qu'il a frappé d'anathème celui qui n'admettrait pas les livres compris dans le canon des saintes Écritures, tel qu'il l'a proclamé.

Le concile de Laodicée chez les Grecs (366) et celui de Carthage chez les Latins (397) avaient rendu, au IV<sup>e</sup> siècle, la même décision. Cette Épître avait été lue de tout temps, comme un livre inspiré, dans l'Église grecque, à la messe et dans ses offices, et l'Église latine l'avait imitée à partir du IV<sup>e</sup> et du V<sup>e</sup> siècle.

Les anciens Pères et les docteurs de l'Église l'avaient cités dans leurs écrits avec la même autorité et l'Écriture sainte, de telle sorte que le concile de Trente, en portant sa décision, n'a fait que promulguer ce que la tradition avait toujours enseigné.

Cependant cette décision n'implique pas celle de l'authenticité. L'Église reconnaît comme inspirés les cent cinquante psaumes de la Bible, mais elle ne nous oblige pas à croire qu'ils sont de David. Après la décision des conciles de Laodicée et de Carthage, plusieurs écrivains, tout en reconnaissant que cette Épître était inspirée, hésitaient encore sur le nom de l'auteur.

Mais aujourd'hui, quoiqu'il ne soit pas de foi qu'elle soit de saint Paul, il y aurait de la témérité à dire le contraire; puisqu'on s'écarterait sans raison grave de l'opinion commune de l'Église.

6. On s'est demandé en quelle langue cette Épître avait été composée. Clément d'Alexandrie, Euthalius, Théodoret et saint Jérôme, ont cru que l'Apôtre avait écrit aux Hébreux dans leur propre langue, et que le texte que nous en avons était une traduction grecque qui avait été faite probablement par saint Luc. On croyait se rendre compte par là de l'élevation des pensées qui est la même que dans les autres Épîtres de saint Paul, et de la perfection du style qu'on trouvait aussi pur que celui de saint Luc.

Mais si le texte original avait été en hébreu, on aurait dû en trouver des traces. Les Pères des premiers siècles en auraient rencontré des copies, comme ils ont trouvé des copies du texte hébreu de l'Évangile de saint Matthieu. Une traduction n'a jamais la même allure qu'une composition originale. Un critique exercé verrait bien à travers le grec la couleur de la diction hébraïque, comme saint Jérôme l'a constatée dans la traduction grecque du livre de l'Éclésiastique.

Comme on ne remarque rien de semblable dans l'Épître aux Hébreux, et que les citations elles-mêmes de l'Ancien Testament sont empruntées à la version des Septante, on est forcé de reconnaître que cette Épître a été écrite en grec comme toutes les autres.

Quoique les adversaires de son authenticité se soient appuyés surtout sur la diversité de style pour autoriser leurs attaques, nous ne craignons pas de dire que ces différences ne nous ont pas paru aussi grandes qu'on les suppose.

D'abord, pour le fond de l'ouvrage, ce sont exactement les mêmes pensées, que celles que nous avons rencontrées dans les autres lettres du grand Apôtre. L'abrogation de la loi, son inutilité pour le salut, la justification par la foi, l'insuffisance des sacrifices anciens, la stérilité des observances légales, la supériorité du christianisme sur le judaïsme, la divinité du Christ, qui, comme législateur, efface Moïse, et comme Pontife, tout le sacerdoce lévitique, ce sont les idées fondamentales que l'on peut appeler la base de toute la doctrine de saint Paul.

Le style de cette Épître est plus soigné que celui des autres, mais il a la même caractère. Les phrases sont habituellement chargées d'incises et de parenthèses. Les digressions abondent. Les explications allégoriques et mystiques sont les mêmes que dans les autres Épîtres, et souvent la marche du raisonnement présente les mêmes difficultés que l'on résout d'après les principes généraux que nous avons posés dans notre Préface générale sur les Épîtres du grand Apôtre (Voyez plus haut, pag. 9).

C'est ce qui nous fait considérer comme de bien peu de valeur les objections de détail qu'on oppose aux témoignages irréconciliables sur lesquels nous croyons avoir établi l'autorité divine de cette œuvre admirable.

## ÉPÎTRE AUX HÉBREUX.

### CHAPITRE PREMIER.

Jésus-Christ élevé au-dessus des prophètes qui ont paru sous l'Ancien Testament, et au-dessus des anges, par qui le loi mosaïque a été donnée.

1. Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime,

2. Diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sacula.

3. a Qui cum sit splendor gloriae, et figura substantiae ejus, portansque om-

1. Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières, par les prophètes, et

2. Nous a parlé tout nouvellement, et de nos jours, par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par qui il a créé les siècles; et

3. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et le caractère de sa substance, et qu'il soutient

Cap. 1. — 1. *Multifariam*. Ce chapitre est une introduction sublime, qui rappelle le début de l'Évangile et de la première Épître de saint Jean. L'Apôtre y établit la divinité de Jésus-Christ, et pour cela il montre: 1<sup>o</sup> qu'il est au-dessus de tous les prophètes de l'Ancien loi (1-3); 2<sup>o</sup> qu'il est au-dessus des anges qui sont les ministres de Dieu et les conducteurs des hommes (4-14). — *In prophetis*. Il faut entendre par là, non-seulement les prophètes dont nous avons les écrits dans l'Ancien Testament, mais encore tous les patriarches, Adam, Abraham, Isaac, Jacob, tous ceux qui ont reçu de Dieu la promesse du Rédempteur.

2. *In filio*. Non par son fils adoptif, mais par celui qui est son Fils de nature. Autrement, l'antithèse que saint Paul veut établir entre le Christ et les prophètes n'existerait pas. — *Quem constituit heredem*. In Christo, dit saint Thomas, sunt duo natura, scilicet divina et humana. Secundum ergo quod est filius naturalis, non est constitutus heres, sed est naturalis; sed in quantum homo... et secundum hoc est constitutus heres universorum (Thom., loc. 1). — *Universorum*. Jésus-Christ nous dit lui-même que ce domaine universel et universel lui a été donné: *Data est mihi omnis potestas, in caelo et in terra* (Math. XXVIII, 18). — *Per quem*. L'Apôtre fait entendre, que le Christ comme Dieu, a été la cause efficiente de toute la création. C'est dans le même sens que saint Jean a dit: *Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum est* (Joan., I, 3). — *Sacula*. Ce mot est pris dans le sens que lui donne Ménochius plus loin, par l'Apôtre lui-même (Infr., XI, 5): *Fide intelligimus, agnata esse sacula verbo Dei, ut sine invariabilibus eternitate ferent.*

3. *Qui cum sit splendor gloriae*. Il est produit par le Père, comme Nélat ou la splendeur que reflète un corps lumineux; il est de même nature que lui, il lui est coéternel et consubstantiel; c'est ce que le concile de Nicée a exprimé en disant: *Deum de Deo, lumen de lumine*. — *Figura substantiae*. C'est une image parfaite, vivante, et substantielle. Le Père en le produisant, lui a imprimé et communiqué toute sa substance. C'est pour cela que Jésus-Christ disait de lui-même: *Qui vidit me, vidit et Patrem meum* (Joan., XIV, 9). — *Portansque omnia verbo virtutis suae*. Ces paroles proviennent que la conservation des choses n'est que leur création continue, et que toutes les choses rentrent dans la néant, si n'étaient soutenues par la main qui les a créés. — *Sedit ad dexteram*. Le mot *assis*, indique tout à la fois la puissance qu'il a de juger les vivants et les morts, et la stabilité de son trône. Ces mots sont dans le symbole des Apôtres. Dans ces trois versets, saint Paul a en quelque sorte accumulés tous les titres, pour exprimer la divinité de Jésus-Christ. Ainsi, il dit qu'il est le propre Fils de Dieu, qu'il a comme Dieu le souverain domaine sur toutes les créatures, qu'il est coéternel et consubstantiel au Père, que c'est par lui que tout a été fait et que tout existe, qu'il a effacé les péchés de tous les hommes, et qu'il réside maintenant au plus haut des cieux, à la gloire de Dieu.

Cap. 1. — 1. *Multifariam*. Ηποικίως. Quasi dicitur: Multifarie, per multas partes et vias; neque enim omnia mysteria tui prophetae revelavit. — *Multisq. modis*. Quia varie fuerunt visionum et revelationum formae. — *Loquens*. Αλάλως, id est, locutus.

2. *Locus est nobis in Filio*. Misit Filium suum, et per eum locutus est. — *Heredem universorum*. Dominum totius mundi, quod dominum simul cum Patre immortalis immortalis esse et aeternum tenent. Hoc est quod dicitur Psalm. 2. 3: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminis terrae. — Per quem fecit et sacula*. Ab humana Christi natura ad divinam progreditur. Per verbum ipsa sacula condidit, id est, tempora et tempora omnia, secundum mutuum et quod quod illo condidit.

3. *Splendor*. Απαύρατος, refulgentia, quo modo radius a solo respundet; est enim lumen de lumine. — *Figura substantiae ejus*. Vera et expressa imago substantiae Patris. In graeco est, ὁμοειπής, character substantiae ejus, quasi dicitur, exscriptus imago; hoc enim significat ὁμοειπής, id est, excipere, notam aut formam imprimere. Significat ergo a postulata Filii esse Patris imago, non itaquam, unbratorem, fugacem et evanidam, sed constantem. Ium esse Patris imago, non itaquam, unbratorem, fugacem et evanidam, sed constantem. Ium esse Patris imago, non itaquam, unbratorem, fugacem et evanidam, sed constantem. Ium esse Patris imago, non itaquam, unbratorem, fugacem et evanidam, sed constantem.

4. *Portansque omnia*. Conservans omnia que facta sunt. — *Verbo virtutis suae*. Nutu potentiae suae, sive potestati suo jussit et impero. — *Furgentem peccatorum faciens*. Nam descendiit Antiochia ad humanam naturam, Christus enim ut homo passus est a nobis peccata et abolivimus omnium peccatorum nostrorum operatas est, satisfaciendo divinae justitiae. — *Majestatis*. Dei. — *In caeclestis*. In caelo.

tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel, à la droite de la souveraine majesté.

4. Etant aussi élevé au-dessus des anges, et le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.

5. Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit, Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs: Je serai son Père, et il sera mon Fils.

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit: Que tous les anges de Dieu adorent.

7. Aussi l'Écriture dit touchant les anges: à Dieu fait ses anges comme le vent et comme des flammes ardentes, pour en faire ses ministres.

8. Mais elle dit au Fils: Votre trône, Ô Dieu,

4. *Tanto maior angelis.* En démontrant que le Christ est au-dessus des anges, saint Paul combat deux erreurs: celle des gnostiques, qui disaient de Christ un être inférieur aux esprits dont ils peuplaient leur piéme, et celle des juifs, qui, Car la loi mosaïque n'y avait été donnée que par les anges, devant, d'après le raisonnement de l'Apôtre, le céder à la loi évangélique qui nous vient du Fils de Dieu.

5. *Ego ero illi in Patrem.* Ces deux passages que saint Paul applique à Jésus-Christ, sont aussi entendus du Messie par les docteurs de la Synagogue. Le second convient littéralement à Salomon, mais il se rapporte aussi à Jésus-Christ, dont Salomon était la figure.

6. *Et adorant eum.* Il y a plusieurs commentateurs qui rapportent ce passage au Destréonem XXXII, 49, où on le lit textuellement dans la version des Septante; mais ce passage ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans la Vulgate.

7. *Qui facti angelos.* Les anges sont des créatures spirituelles d'un ordre très-élevé, mais ils ne sont que des êtres secondaires auxquels Dieu commande, comme il lui plaît, et ils ne sont que ses ministres ou ses serviteurs; tandis que le Christ est le Fils de Dieu égal à son père, régnant comme lui dans l'éternité.

8. *Thronus tuus.* Dans le psame XLIV, auquel ces paroles sont empruntées, le Dieu dont il est parlé est Jésus-Christ lui-même. Car tout ce passage regarde le Messie, non-seulement d'après les Pères, mais encore comme un consentement des Juifs anciens dans le Targum, et les rabbins modernes, David Kimhi, Abenezra, Salomon.

4. *Maior.* Prestantior, excellentior. -- *Effectus.* Non significat apostolus Christum antea fuisse minorem angelis, et deinde his majorem effectum; sed significat Christum, hoc loco quod homo factus est, majorem factum esse angelis. -- *Maiorem.* *Interpretes.* *Interpretes.* *Interpretes.* -- *Nomen.* Nimirum Dei. -- *Hereditatem.* Sortitus est.

5. *Ego enim dixi aliquando angelorum.* Qui angelorum legitur Deus unus dixisse hoc quod sequitur: -- *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Sumptum est hoc bestimonium ex Psalmo, 2, n. 7. Triplex est hujus loci Psalmi sensus litteralis: nam primo intelligitur de eterna Verbi generatione, ut patet ex discursu D. Pauli hoc loco; secundo, de nativitate Christi secundum carnem, ex sanctorum Patrum interpretatione, et accommodatione Ecclesiae; tertio, de resurrectione corporis Christi ex sepulchro, que et quædam resurrexerit, ex eodem D. Paulo, Act., c. 13. -- *Modus.* Per hæc vocem sterneratis significatur, quia sterneratis unus dies est, *isemus totus semper presens,* in quo non est aliud post aliud, sicut in nostro tempore. -- *Ego ero illi in Patrem.* Item de quo angelorum legitur aliquando Deus Pater dixisse: *Ego ero illi in Patrem.* De nullo angelorum hoc dictum est; ergo Christus est major angelis. Sumptum est hoc bestimonium ex II. Reg., 7, 14, ubi ea verba in sensu litterali dicuntur de Salomone, sed in sensu allegorico, a Spiritu sancto principaliter intento, de Christo Domino.

6. *Ei cum iterum introducit primogenitum in orbem terre.* Primo inductus est Christus homo in orbem per incarnationem, sive pascibilem, et mortaliam; iterum vero, sine secundo, per resurrectionem a morte gloriosam et impassibilem inductus fuit. Vel sensus est: *Cum iterum introducit,* hoc est, *introducitur,* scilicet tempore extremi judicii. -- *Et adorant eum omnes angeli eius.* Sumptum est hoc bestimonium ex Psalmo, 96, n. 7: *Adorate eum omnes angeli eius.* Sensus ergo est, angelos Christum resurgentem adorasse, vel adoratores in adventu ad judicium, et hæc honorum, ut major et dignior, exhibentes.

7. *Ei ad angelos quidem dicit.* De angelis dicit, vel Deus, vel Scriptura. -- *Qui Deus.* -- *Facti angelos suos spiritus.* Qui quos deprecaverat esse suos nuntios, sic ministrorum, eosdem fecit substantias potius immortales, est plane spirituales; eosdem fecit quia quem tractant lucidos, nuntium, cognitionem et charitatis adorant. Discrimen inter Christum et angelos ex eo potissimum statuit Apostolus, quod ille sit Filius Dei, illi vero ministri.

8. *Ad filium autem.* Id est, de Filio dicit Scriptura. -- *Thronus tuus.* Deus, in seculum *Virga operatus, virga regni tui.* Scilicet regni tui est sceptrum directionis, id est, rectitudinis, equitatis, justitiae. Est phraus hebraica. Sic dicitur, *Deus scientiarum,* id est: Deus scientissimus.

Deus, in seculum seculi; virga operatus, virga regni tui. [a Ps. 44, 7.]

9. Dilaxisti iniquitatem; et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

10. Et a Tu in principio, Domine, terram fundasti; et opera manuum tuarum sunt caeli. [a Ps. 104, 26.]

11. Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent.

12. Et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficiunt.

13. Ad quem autem angelorum dixit aliquando: a Sede a dextris meis, quoadque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? [a Ps. 109, 1. Cor. 15, 25.]

14. Nomen omnes sunt administratores spiritus, in ministerium missi propter eos qui hereditatem capient salutem?

15. *Prope operatus unxit te, Deus.* Vel significatur effectus, ut sensus sit: quia dilaxasti justitiam, et odisti iniquitatem, obediendo usque ad mortem crucis, propterea Deus unxit te oleo lætitiæ, id est, glorificavit et exaltavit te ad dextram suam, quam glorificatio recte dicitur unctio lætitiæ, quia per illam finem accepit omnis dolor. Vel significatur causa, ut sensus sit: dilaxasti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea quod Deus unxit te oleo exultationis gratiæ spiritualis, id est, unionis hypostaticæ. -- *Pro participibus tuis.* Supra participes, socios regni, coheredes et communicantes in regni possessione; quia scilicet ipsorum gloria gradum adepti sunt, nec alius eorum dominum fundasti. Sumptum est hoc bestimonium ex Psalm., 101, n. 20, ubi ad litteram ait David ut Sion et templum a Chaldaeis exusta reedificaret; allegorice vero sensu, prope lætante, rogati ut Ecclesia vestis, peccatis et miseriis obrita, a Christo liberaretur a Christianis, et in novam, hoc est, christianam, reformaretur; ut patet ex a. 14, 18 et 25 ejusdem Psalmi. -- *In principio.* Jam inde a principio mundi. -- *Terram fundasti.* Terræ fundamenta læcisti, et cum firmam et stabilem in centro mundi reddidisti. -- *Manuum tuarum.* Potentiam tuam.

16. *Ipsi peribunt.* Non quod essentiam et formam substantialem, sed quod formam externam et accidentialem, quæ nimirum quasi vestimentum immutabuntur. -- *Tu autem permanebis.* Idem æternam, immutabilis. -- *Ei omnes.* Cæli. -- *Ti vestimentum veterascent.* Sui moti et constantis agitatione sicut mutatione quasi consensentem, ut videntur veterascent, scilicet vestimentum novum, quod deturitur et veterascent.

17. *Et velut amictum mutabis eos.* Aë collis, quasi pallium aut vestimentum tuum, renovabis æternam hanc habitum quem nunc geris. -- *Tu autem idem ipse es.* Idem semper et immutabilis. -- *Et anni tui non deficiunt.* Non sui generis.

18. *Sede a dextris meis.* Testimonium hoc ex Psalm. 109, n. 1, petatum est. Sed verba Dei Patris ad Deum Filium. Sensus est: sede mihi a dextris meis, insecumque nunc quiete in equali potestate regnas super omnia. -- *Quoadque ponam inimicos tuos.* Usque dum in novissimo die omnes inimicos tuos, quasi scabellum humi, subjiciam potibus tuis.

19. *Sunt administratores spiritus.* Quorum officium est, non assistere, sed ministrare: quasi dicat: Quis fidelium ignorant omnes angelos esse Spiritus ad ministerium deputatos? -- *Missi.* Missi soliti in ministerium Dei, tanquam ejus ministri. -- *Propter eos, qui hereditatem capient salutem.* Ad procurandum electionum salutem. Ministrarum quidem etiam ad curandum salutem eorum qui damnandi sunt; sed commemorat tantum Apostolus electos, quia in eorum salute magis operatur benedictum angelici ministerii.

sera un sceptre d'équité  
9. Vous avez aimé la justice et vous avez haï l'iniquité: c'est pourquoi, Ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, en une manière plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire.

10. Et ailleurs: Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils périront; mais vous demeurerez: ils vieilliront tous comme un vêtement;

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés: mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point.

13. Aussi qui est l'ange auquel le Seigneur ait jamais dit: Assseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que [aie réduit vos ennemis à vous servir de marquée?]

14. Tous les anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut.

15. *Prope operatus unxit te, Deus.* Vel significatur effectus, ut sensus sit: quia dilaxasti justitiam, et odisti iniquitatem, obediendo usque ad mortem crucis, propterea Deus unxit te oleo lætitiæ, id est, glorificavit et exaltavit te ad dextram suam, quam glorificatio recte dicitur unctio lætitiæ, quia per illam finem accepit omnis dolor. Vel significatur causa, ut sensus sit: dilaxasti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea quod Deus unxit te oleo exultationis gratiæ spiritualis, id est, unionis hypostaticæ. -- *Pro participibus tuis.* Supra participes, socios regni, coheredes et communicantes in regni possessione; quia scilicet ipsorum gloria gradum adepti sunt, nec alius eorum dominum fundasti. Sumptum est hoc bestimonium ex Psalm., 101, n. 20, ubi ad litteram ait David ut Sion et templum a Chaldaeis exusta reedificaret; allegorice vero sensu, prope lætante, rogati ut Ecclesia vestis, peccatis et miseriis obrita, a Christo liberaretur a Christianis, et in novam, hoc est, christianam, reformaretur; ut patet ex a. 14, 18 et 25 ejusdem Psalmi. -- *In principio.* Jam inde a principio mundi. -- *Terram fundasti.* Terræ fundamenta læcisti, et cum firmam et stabilem in centro mundi reddidisti. -- *Manuum tuarum.* Potentiam tuam.

16. *Ipsi peribunt.* Non quod essentiam et formam substantialem, sed quod formam externam et accidentialem, quæ nimirum quasi vestimentum immutabuntur. -- *Tu autem permanebis.* Idem æternam, immutabilis. -- *Ei omnes.* Cæli. -- *Ti vestimentum veterascent.* Sui moti et constantis agitatione sicut mutatione quasi consensentem, ut videntur veterascent, scilicet vestimentum novum, quod deturitur et veterascent.

17. *Et velut amictum mutabis eos.* Aë collis, quasi pallium aut vestimentum tuum, renovabis æternam hanc habitum quem nunc geris. -- *Tu autem idem ipse es.* Idem semper et immutabilis. -- *Et anni tui non deficiunt.* Non sui generis.

18. *Sede a dextris meis.* Testimonium hoc ex Psalm. 109, n. 1, petatum est. Sed verba Dei Patris ad Deum Filium. Sensus est: sede mihi a dextris meis, insecumque nunc quiete in equali potestate regnas super omnia. -- *Quoadque ponam inimicos tuos.* Usque dum in novissimo die omnes inimicos tuos, quasi scabellum humi, subjiciam potibus tuis.

19. *Sunt administratores spiritus.* Quorum officium est, non assistere, sed ministrare: quasi dicat: Quis fidelium ignorant omnes angelos esse Spiritus ad ministerium deputatos? -- *Missi.* Missi soliti in ministerium Dei, tanquam ejus ministri. -- *Propter eos, qui hereditatem capient salutem.* Ad procurandum electionum salutem. Ministrarum quidem etiam ad curandum salutem eorum qui damnandi sunt; sed commemorat tantum Apostolus electos, quia in eorum salute magis operatur benedictum angelici ministerii.

CHAPITRE II.

La violation de la loi nouvelle est plus grave que celle de la loi ancienne. Autres preuves de l'excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges.

1. C'est pourquoi nous devons observer avec encore plus d'exactitude les choses que nous avons entendues, pour n'être pas comme des vases entournés, qui naissent écouter ce qu'on y met.

2. Car si la loi qui a seulement été annoncée par les anges est demeurée ferme; et si tous les violements de ses préceptes, et toutes les débâillances ont reçu la juste punition qui leur était due.

3. Comment pourrions-nous l'éviter, si nous négligeons une doctrine qui nous apporte le véritable salut; qui ayant été premièrement annoncée par le Seigneur même, a été ensuite confirmée parmi nous, par ceux qui l'ont entendue.

4. Acquisés Dieu a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différents effets de sa puissance, et par la distribution des dons et des grâces de Saint-Esprit, qui l'a partagé comme il lui a plu.

Cap. II. -- 1. Propter. Les juifs et les simoniens dépréciant la loi nouvelle pour en excuser la transgression, saint Paul conclut de la divinité de Jésus-Christ la doctrine opposée. Si les transgressions de la loi ancienne, données par les anges, ont été sévèrement punies, à plus forte raison en sera-t-il de même des transgressions de la loi nouvelle (1-4). Revenant ensuite à sa thèse précédente, il donne de nouvelles preuves de la supériorité de Jésus-Christ sur les anges et fait voir que ses humiliations, comme homme, loin de l'avoir abaissé l'ont élevé, au contraire, au-dessus des anges et des hommes, parce que c'est par lui qu'il a sauvé l'humanité (5-18). -- Ne forte perfunctus. Cette métaphore se retrouve dans plusieurs endroits de l'Ancien Testament auxquelles l'Apôtre fait allusion (cf. Prov. III, 21; Eccl. XXI, 17). -- La F. de Carrière ajoute: Pour ne pas laisser sortir de notre esprit et de notre cœur les divines paroles que Dieu nous a fait annoncer par son propre Fils, es qui, sans doute, attirerai sur nous sa juste colère.

2. Per angelos dictus est sermo. Joseph et les docteurs Juifs ont reconnu eux-mêmes que la loi avait été donnée par Dieu sur le mont Sinaï, par l'intermédiaire des anges. L'argument de l'Apôtre avait donc pour base un fait admis par la Synagogue.

3. Ab eis qui audierunt. Les centuriateurs de Magdebourg, Calvin et Beze, se sont appuyés sur ce passage pour contester l'authenticité de cette Épître. Ils ont dit que l'auteur ne mentionne ni le nombre de ceux qui avaient reçu de la part de Jésus-Christ, ce qui ne peut convenir à saint Paul. D'abord l'Apôtre aurait bien pu tenir ce langage en se restant à la place de ses docteurs, comme il le fait souvent. Mais rien n'oblige à admettre cette interprétation. Il est à peine possible que la loi nouvelle ait été d'abord annoncée par Jésus-Christ; prêché ensuite par les Apôtres, qui l'avaient entendue et confirmée par une foule de miracles. Rien n'autorise cette objection, d'après cette interprétation qui nous semble toute naturelle.

4. Spiritus sancti distributionibus. L'Apôtre parle de ces dons et de leur répartition parmi les fidèles (1 Cor. XII, 4 et seq.). L'effusion des dons, dit le P. de Carrière, a été au même temps une preuve incontestable de la vérité de l'Évangile qui vous a été annoncé, et une marque évidente de la grandeur de Jésus-Christ, qui en est le premier ministre et qui est établi Roi et Chef du monde nouveau, c'est-à-dire de l'Église d'aujourd'hui, le renouvellement commence ici par la grâce et se consomme dans le ciel par la gloire.

Cap. II. -- Abundantius. Diligentius et studiosius -- Observans. Hoc prout, attendere mentem adhibere et applicare. -- Et que audivimus. Quae a Christo Domino tradita sunt. -- Ne forte perfunctus. Ma non negligimus, ne forte simus ad imitandum vasis multas rimas habentibus, ex quo omnia aqua diffudit, id est, ne omnia que audivimus excidant a memoria.

2. Qui per angelos dictus est sermo. Lex quae data est per angelos. Exod., c. 19 et 20. -- Factus est firmus. Sanciente Deo legem suam tantum praevaricatum. -- Justam mercedis retributionem. Condignam poenitentiam.

3. Quomodo nos effugiemus? Pœnia. -- Tentationem. salutem. Tam exitium beneficium salutis a Christo allatum. -- Quae Salus, annatiatio salutis Evangelii. -- Cum initium accepisset enarrari per Dominum. Cum primum esset per Christum predicata, et hominibus explicata et proposta. -- Ab eis qui audierunt. Apostolus. -- In nos. Usque ad nostra haec tempora.

4. Contestans Deo. Deo testimonium prebente veritate Evangelii. -- Virtutibus. Miraculis. -- Et Spiritus sancti distributionibus. Donis linguarum, prophetiae, et aliis, quae Spiritus sanctus cuique distribuit secundum suam voluntatem.

5. Non enim angelis subjecti Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.

6. Testatus est autem in quodam loco quis, dicens : a Quid est homo quod minor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitasti eum? [Ps. 8. 5.]

7. Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.

8. a Omnia subjecti sunt pedibus ejus : in te enim quod omnia et subjecti citi, nihil dimisit non subjectum citi. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta citi. [a Math. 28. 18. 1 Cor. 15. 26.]

9. a Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum,

5. Orbem terræ futurum. L'Apôtre revient à sa thèse antérieure et il va donner de nouvelles preuves de l'excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges. La première preuve qu'il en donne, c'est que Dieu a soumis, non aux anges, mais à Jésus-Christ le monde futur. Manéchée entend par là le monde des élus, qui paraîtra à la fin des temps après le jugement général. Nous croyons plus naturel d'entendre, par là l'Église qui, par rapport à la Synagogue, était un monde nouveau, et à saint Paul a pu appeler le monde à venir, comme il a dit qu'à d'ant que la figure de celui qui devait venir : Qui est forma futuri (Rom. V, 14).

6. In quodam loco. Les psalmes étant très-familiers aux Hébreux, saint Paul cite ce passage sans approuver le sens de la désignation arce plus de précision. Il appartient à l'Épître VIII. Ce psalme est messianique. Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même se l'est appliqué (Math., XXI, 16), et c'est ainsi que Pont entend saint Jérôme, saint Chrysostome, saint Augustin, Théodoret et tous les Pères de l'Église.

8. Nunc autem necdum videmus. Dieu lui a donné pouvoir sur toutes choses, mais l'exécution de ce pouvoir ne sera complète qu'à la fin des temps. Per potentiam, dit saint Thomas, omnes subjecti citi et quantum ad auctoritatem, sed in futuro omnes quantum ad executionem.

5. Non enim angelis subjecti Deus. Non enim angelis mandum illum ac seculum futurum, de quo loquimur, voluit esse subjectum, sed ipsi uni Christo, qui ab isatis Patre futuri seculi occupatur. Sermo igitur de orbe futuro post resurrectionem et iudicium generale, quem Deus Pater in suo decreto et prædestinatione subjecti, et actu reipso subjecti Christo in fine mundi; tunc enim Christus, victis piano omnibus suis hostibus plenissimo triumpho, imperio et dominio, cum suis locis in hoc orbe regnabit. -- De quo loquimur. De quo locutus fuerat capite precedenti, n. 12, cum ait Psalmo : Et voluit omnicium multabis eos, etc.

6. Quis. Ille quem nostis, et quodote legitis, et tercis, scilicet David, Psal. 8. v. 5. -- Quod minor es ejus. Ut tu, Dominie, ejus recordari digneris, et tibi recordari, ut etiam illum extolles digni et honoris amplissimo. Verbo, in Filium hominis. Hoc, -- Quoniam visitasti eum. Tam studiosus curas, ac tanta providentia prosequeris.

7. Minuisti eum paulo minus ab angelis. To paulo minus in greco est, hocprout, quod referri potest ad rem, quasi dicit paululum quid et ad tempus ut illem sit quod paulisper. Si referatur ad tempus, dicitur Christum brevi tempore spatio minorum fuisse angelis, tantisper scilicet quantum mortale corpus habuit cum eum iam inde ab initio sui conceptus, quia Dei Filius erat, et deberet gloria beatorum; tantisper tamen, ut pro salute nostra pati posset, quod corpus ea carni, et in hoc minor fuit angelis. Si vero referatur ad rem, id est ad dignitatem, quod fere latine verba sonant, hæc tantum non minor erat angelis, quod pati et mori poterat; quod dicit : Longe cum angelis superiorem constituiti, sed in re parva si minor fuit, quod corpus illi dedit mortale et passioni obnoxium. -- Gloria et honore coronasti eum. Gloria, ut ejus nomen ubique predicetur; honore, ut eum omnes adorant. -- Coronasti eum. Læte dicit coronasti, quoniam hæc duo passione sua Christus meruit : itaque illi coronatus est, quod legitime certasset, et corona dignus esset. -- Et constituisti eum super opera manuum tuarum. Exhausti omni ad te, et super omnes celos et super omnes angelos ad dexteram tuam collocasti.

8. Omnia subjecti sunt pedibus ejus. Omnia creaturis præficienti. -- Nunc autem necdum videmus omnia subjecta citi. Poterant dicere Hebræi : Quomodo omnia subjecta sunt Christo, cum christiani a sua hostibus multas rimas habentibus? Hinc tacite obijectioni respondet, quod stolus, nondum advenisset tempus quo propheta omnino expleret, explendam tamen esse in fine seculi.

9. Eum autem, qui modico. Clarus versiculis hujus verba hoc pacto ordinatur : Jesum illum videmus coronatum, et honore coronatum, qui modico (id est, paulo minus) quam angeli minoratus est, propter passionem mortis : ut gratia Dei, pro omnibus vobis mortem. Senus autem est, nonnumquam quidem Christus subjecti sunt omnia; ad hoc tibi dicere potestatem, dum tempore transitu hujus subjectionis illum ipsum Jesum, in quem dedit seipsum ad mortem crucis servierunt gloria et honore a Patre, jam esse coronatum. -- Propter passionem mortis. Ut aptus esset ad subeundam mortem. -- Ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem. Ut per gratiam Dei patris bonitatem seu beneficentiam, qua ille genus humanum dicitur, mortem pro omnibus gustaret.

a été couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu par sa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous.

10. Car il étoit bien digne de Dieu pour lequel et par lequel sont toutes choses, que, voulant conduire à la gloire plusieurs enfants, il consommât par les souffrances celui qui devoit être l'auteur de leur salut.

11. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'un même principe ; c'est pourquoi il ne rougit point de les appeler ses frères.

12. Et ainsi disant : J'annoncerai votre nom à mes frères ; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée de votre peuple.

13. Et ailleurs : Je mettrai ma confiance en lui. Et encore dans un autre endroit : Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés.

14. Et ainsi parce que les enfants sont d'une nature composée de chair et de sang, il a aussi lui-même participé à la faiblesse de cette même nature ; afin de détruire par sa mort celui qui étoit le prince de la mort, c'est-à-dire le diable ;

10. *Decebat enim cum.* La croix de Jésus-Christ, ses souffrances et sa mort, étoient un scandale pour les Juifs, l'Apôtre s'applique pour ce motif à leur montrer les raisons de convenance de ce mystère par rapport à la sagesse, à la justice, et à la miséricorde de Dieu. L'Apôtre établit cette convenance dans ce verset par rapport au Père.

11. *Est uno omnium.* Dans ce verset et les suivants, l'Apôtre établit la convenance de ce mystère par rapport au Fils. En partageant nos souffrances, il a pu se dire notre frère, et nous permettre d'appeler Dieu notre père, comme nous le faisons au commencement de la prière qu'il nous a enseignée.

10. *Decebat enim cum, propter quem.* Decebat Deum Patrem Christum passioni tradere : Deus enim Pater est in propter quem et per quem sunt omnia. — *Filius.* Justus et sanctus, — *Adhuc erat.* Adhuc non decreverat et predestinaverat. Adhuc non actu et tunc ipse, sed in æterno suo decreto et predestinatione. — *Autorem salutis eorum.* Pro autotem, id est, greco est, *ἀγαπᾶς,* id est, principium et diem. Sensus est : decebat deum Patrem, qui multos homines per Christum decreverat addere ad caelestem suam gloriam, ut Christum ipsum, quasi autotem et deum omnium, passione et morte consummaret. — *Consummare,* *τελειῶσαι, perfectum facere;* ut veritè Syrus : ut hæc perfectio opponatur et reponatur quasi premitium Christi ministerium : de quo dicit : *Miseratus sum patris mei sine angelo :* consummare ergo hunc est quod gloria et honore coronare.

11. *Qui enim sanctificat.* Christus. — *Et qui sanctificatur.* Homines. — *Est uno omnium.* Omnes enim ex uno principio, vel ex uno Adamo habent originem, id est, Christus, quoad humanitatem, quoad naturam, quoad hominibus. Probat hæc verba Apostolus ad ita formari potest : decuit pontificem qui sanctificat, qualis est Christus, et eos qui sanctificandæ sunt nature passibiles et ærumose ; ergo et Christus decuit esse nature passibiles, multaque pati, ac mori. — *Propter quem causam.* Quia decuit, est, et explicatur est veraciter superior. — *Non confunditur.* Non erubescit Christum. — *Frater eos vocare.* Homines ex uno patre Adamo secum tales.

12. *Nuntiabo nomen tuum.* O pater eterne. Sumpit est ex Psalm. 21, 23. — *Fratris mei.* Apostolus, aliisque quos fideles et Christianos predicando officium. Cam dicit, *fratris mei,* ostendit se ejusdem esse cum hominibus nature. — *In medio Ecclesie.* Christianis, a me congregate.

13. *Et iterum.* Cuius Isaiam, c. 8, n. 18, ut probat Ribera ; non Psalm. 17, 3, ut alii existimant ; et ita esse patet ex textu greco utriusque loci ; ubi enim dicit Isaias, *prestat labor eum,* in greco est, *εγὼ ἵκαμαι πρὸς αὐτὸν,* que verba plane eadem habentur hinc in textu greco S. Pauli. — *Ego ero fidem in eum.* Quorum hoc testimonium ab Apostolo citatur S. Susceperat Paulus probandum, Christum esse sanctificotorem hominum, atque ejusdem nature cum illis ; quod ut faceret, satis illud : *Nuntiabo nomen tuum fratris mei;* sed sanctificatorem esse homines, non satis plane atque aperte ex eo cognoscitur ; propterea dicit juxta aliud testimonium : *Ego ero fidem in eum,* scilicet quævis oblatus fuerit juxta ad eum missus sum, non tamen idcirco didicim homines a me esse sanctificandos. Breviter quoque Isaias verba eodem loco. — *Ego ero frater mei.* Et ego et pater mei, id est sibi mei apostoli præsto sumus, ut per nos homines vocentur, et ad Deum adducantur. — *Quos dedit mihi Deus.* Mihi, et sancti homini.

14. *Quia ergo pueri.* Quia illi, qui esse filios suos vocare dignatus est, vero homine fuerunt ipse etiam vero homo esse voluit, ut ipse et se alliceret et sanctificaret. — *Communica-*

propter passionem mortis gloria et honor coronatum ; ut gratia Deo pro omnibus gustaret mortem. [a Philip. 2, 8.]

10. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adducerat, autorem salutis eorum per passionem consummare.

11. Qui enim sanctificat et qui sanctificatur, ex uno omnem. Propter quem causam non confunditur fratres eos vocare, frater : 12. a Nuntiabo nomen tuum fratris mei ; in medio Ecclesie laudabo te. [a Paul. 21, 23.]

13. Et iterum : a Ego ero fidem in eum. Et iterum : b Ego ego, et pater mei, quos dedit mihi Deus. [a Paul. 17, 3.] [b Isai. 8, 18.]

14. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, et per mortem destruxerunt quem qui habebat mortis imperium, id est, diabolum ; [a Ose. 13, 14.] [a Cor. 15, 54.]

15. Et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.

16. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semem Abraham apprehendit.

17. Unde debuit per omnia fratris similari, ut misericos ferret, et fidelis pontifex ad Deum, ut reprobaretur delecta popul.

18. In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur auxiliari.

15. Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenait dans une continuelle servitude pendant leur vie.

16. Car il ne s'est pas rendu le libérateur des anges, mais il s'est rendu le libérateur de la race d'Abraham.

17. C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout, semblable à ses frères, afin qu'il fût devant Dieu un pontife compatissant et fidèle en son ministère, afin d'expier les péchés du peuple.

18. Car c'est des souffrances mêmes, par lesquelles il a été tenté, qu'il tire la vertu et la force de secourir ceux qui sont aussi tentés.

## CHAPITRE III.

## Excellence de Jésus-Christ au-dessus de Moïse.

1. Unde, fratres sancti, vocacionis apostolum et pontificem confessionis nostræ ;

1. Vous donc, mes saints frères, qui avez part à la vocation éléct, considérez Jésus qui est l'Apôtre et le pontife de la religion que nous professons ;

16. Sed semem Abrahæ apprehendit. Saint Paul ne parle ici que de la race d'Abraham, parce qu'il écrit aux Hébreux que se faisaient gloire de descender de ce grand homme, et que c'étoit à ce patriarche qu'il avoit été fait particulièrement la promesse de la rédemption ; mais il n'exclut pas pour cela les autres nations.

17. Ut reprobaretur delecta popul. Afin d'expier les péchés du peuple, et de trouver, dit le P. de Carrières dans l'immolation d'un chair mortelle, unie à sa nature divine, de quoi satisfaire à tout ce que la nature humaine devoit à la justice de Dieu, et de quoi mériter aux hommes les secours et les grâces dont ils avoient besoin.

18. Potens est et eis qui tentantur auxiliari. Les pensées exprimées dans ces deux derniers versets, montrent la convenance de la Rédemption, du grand mystère de la croix, par rapport à nous. Saint Paul développe plus loin ces idées (Cf. inf., IV, 15-16).

Cap. III. — 1. *Unde, fratres sancti.* Pour montrer la supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne, l'Apôtre compare leur auteur, Jésus-Christ et Moïse, le Jésus-Christ est infiniment élevé au-dessus de Moïse : car il est le Fils de Dieu, le Créateur et le Maître de la mai-

estruunt carni et sanguini. Homines fuerunt habitus carnem et sanguinem. Ministeria facerunt carnis et sanguini. — *Et ipse similiter participavit eisdem.* Etiam ipse Christus carnis et sanguinis participatus factus ; est, id est, humanæ assumpti naturam, mortu æ miserabile obnoxium. — *Destrueret enim.* Dicitur Christus destruxisse diabolum quia eius regnum et imperium destruxit, cum suo morte homines a morte pressu et vitæ, et consequatur a potestate demonis, liberavit, efficitque ut homines a morte ad vitam resurregerent immortalem et æternam. — *Qui habebat mortis imperium.* Qui per peccatum nos traheret in mortem corporis et animæ, nam presentem quam æternam.

15. *Et liberaret eos.* Et liberavit homines a metu et horrore mortis, qui illis semper obversabatur oculis mentis, æthereo et difidens et alacer ad mortem, tantquam ad finem terrarum et melioris vite initium, aecederent.

16. *Nusquam enim angelos apprehendit.* In greco est, *ἀγγέλους ἤκαμαι;* est autem *ἤκαμαι*, *ἤκαμαι,* manum inicere, ut cum quis fugaturus man apprehendat, ut retinet ; vel cum quis man in rem suam injicit, illam sibi vindicat. Sensus autem est : alienari antea homines a Deo per peccatum, nec tamen unquam videmus Deum manum injicere in eos, tanquam in rem suam, ut eos retinet, et ad se revocet. At in semem Abraham ; hoc est, filium Abraham, manus inicit quotidie, et eos per fidem ad se rediit. Vel sensus est : angelos fugientes non apprehendit, homines vero, qui se fugant et alijceant, quoties apprehendit, ut ad fide revocet, et ad se potest.

17. *Unde debuit per omnia fratris similari.* Quia eorum pontifex fieri voluit, oportuit ut naturam eorum assumeret. — *Per omnia, similari.* In omnibus que redemptorem et sanctificotorem docet. — *Et misericos, ferret.* Misericors, quia ipse labores et dolores nostro expertus est. Sic illa apud Virgil. Eneid. I, diebat :

Non ignavi mali, miseris succurrere disco. Vide sequenti c. 4, n. 15. — *Fidelis.* Fidelis dicitur verus, qui vere efficit id quod nomine et officio suo pollicetur, id est, vere nobis Deum placat ; hoc enim est officium pontificis. — *Ad Deum.* Secundum ea et in his que ad Deum pertinent. Vel in his que apud Deum agenda forent. — *Ut reprobaretur delecta popul.* Ad propitiandum, id est, ad expiandum peccata populi.

18. *In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus.* Quia ipse passus est et tentatus. — *Tentatus.* Afflicus et vexatus. — *Potens est.* Aptus est et proclivis, ut tentatorum misereretur, et illis auxiliari.

Cap. III. — 1. *Fratres sancti.* Baptismo sanctificati. — *Vocacionis coelestis participat.* A Deo vocati ad hæreditatem regni, coelestis. — *Et pontifex.* Legatum Dei, quem scilicet Deus legit ad homines, maxime Hæbreos, ut eos doceret et Deo reconciliaret. — *Pontifex.* Summum sacerdotem. — *Confessionis nostræ.* Confessionem vocat fidem et religionem quam confitemur et profiteremur.

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse lui a été fidèle dans toute sa maison.

3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison est plus estimable que la maison même.

4. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un ; et celui qui est l'architecte et le créateur de toutes choses, c'est Jésus-Christ qui est Dieu.

5. Car quant à Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur employé pour annoncer tout ce qui lui était ordonné de dire :

6. Mais Jésus-Christ, comme Fils de Dieu, a l'autorité sur sa maison ; et nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance, et une saine plénitude de joie des biens que nous espérons.

7. C'est pourquoi aussi le Saint-Esprit nous dit, si vous entendez aujourd'hui sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme il ar-

son ou de l'Église; Moïse est le serviteur de Dieu, une créature, l'économie de la maison dont le Christ est l'architecte (1-6). — Nous sommes nous-mêmes cette maison, à condition que nous persévérerons dans la foi. Pour y engager les Juifs, l'Apôtre leur cite ce qui est arrivé à leurs pères (7-11). — Il faut donc nous rappeler ces choses (12-19). — *Apostolus et pontifex*. Jésus-Christ est appelé pontifex ; il est envoyé de Dieu son Père, et il est le grand pontife de la religion chrétienne. Il réunit dans sa personne l'office de Moïse et celui d'Aaron, pontife de la religion chrétienne. Il réunit dans sa personne l'office de Moïse et celui d'Aaron, plus loin. L'Apôtre montre que son sacerdoce est supérieur à celui d'Aaron. Ici il démontre qu'il est supérieur de Moïse.

2. *Sicut et Moyses*. Dieu rend lui-même témoignage à Moïse de la fidélité avec laquelle il a rempli sa mission : *At non talis servus meus Moyses*, qui in omni domo meæ fidelitatem tenuit (Num., 12). Jésus-Christ a été fidèle à Dieu dans l'Église, comme Moïse l'avait été dans la Synagogue, il a exécuté tout ce que son Père lui avait prescrit, ainsi que Moïse l'avait fait (Deut., XVIII, 18). Le mot *sicut*, marque seulement la ressemblance qui se trouve entre la fidélité de Jésus-Christ et de Moïse, mais immédiatement après, l'Apôtre établit la différence de nature et de dignité.

3. *Qui fabricavit illam*. C'est Jésus-Christ qui a bâti la maison dans laquelle Moïse a été serviteur fidèle ; c'est lui qui a formé le peuple de Dieu dont Moïse faisait partie. Car c'est lui qui a créé toutes choses, comme l'a dit l'Apôtre au début de cette Épître.

4. *Qui autem omnia creavit Deus est*. Ces paroles prises dans leur généralité, s'entendent de Dieu souverain. Mais il n'est pas moins évident que saint Paul les applique à Jésus-Christ, comme l'indique la paraphrase, parce qu'au moment de son raisonnement ne serait pas concluant, comme l'indique la paraphrase, parce qu'au moment de son raisonnement ne serait pas concluant, comme l'indique la paraphrase, parce qu'au moment de son raisonnement ne serait pas concluant.

6. *Que domus sumus nos*. Nous sommes sa maison, c'est-à-dire l'Église qu'il a substituée à la Synagogue dont Moïse a été le chef. Mais saint Paul prévient les Juifs que l'on peut, tout en appartenant au corps de l'Église, n'être pas de son âme, et il condamne ainsi la doctrine calviniste de l'immissibilité de la foi et de la justice.

8. *Ne obdurate corda vestra*. Cette exhortation que fait ici l'Apôtre aux Juifs, est d'ar-

2. *Qui. Jesus Christus. — Fidelis est, qui fecit illum*. Scilicet apostolum et pontificem, Christum ergo fidelis Deo tunc apostulus, qui fideliter nuntiavit hominibus Dei voluntatem et legem. Fuit fidelis pontifex, qui fideliter redemptionem et expiationem nostrorum peccatorum legitur. *— In omni domo, illam cum vultu suo dispensavit, progreit. — Sicut et Moyses*. Fidelis est. — *In omni domo eius*. In populo judaico, qui est domus, id est Ecclesia, in qua habitat et colitur Deus domus eius. In populo judaico, qui est domus, id est Ecclesia, in qua habitat et colitur Deus domus eius.

3. *Amplioris enim gloriæ*. Quoniam dixerat, cunctis *sicut et Moyses*, ne quis forte in ea similitudine æqualitatem eorum intelligeret, docet Christum tanto præstantiorem gloriam Moïse accepisse a Patre, quanto major domo est qui illum fabricavit : Christus enim fabricator est domus, id est, Ecclesiam, immo reliquos omnes creaturas.

4. *Omnia creavit*. Domum, id est, Ecclesiam, immo reliquos omnes creaturas.

5. *In testimonium eorum que dicenda erant*. Ut fideliter referret populo que a Deo nuntiata jubebatur ; ut tanquam testis verax diceret que audierat et viderat.

6. *Christus vero tanquam filius in domo sua*. Christus tanquam filius præsert Ecclesiam, et eam tanquam domum admittit, cum Moyses in ea tantum fuerit famulus. — *Que domus est sumus nos*. Que domus, scilicet Ecclesia Dei, sumus nos. — *Si fiduciam*. *ἰσχυρίαν*, id est, libertatem loquendi ; per quam intelligit liberam et intrepidam fidei professionem ; ut nec minis, nec poenis a Deo Christi aveillitur. — *Et gloriam sperit*. Pro gloriam in greco est, *gloriam sperit*, id est, gloriantemur ; quasi dicit : Si semper in hoc spe gloriemur, quod item est pressus D. Paulus ad Rom., 8, 2, cum ait : *Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei.*

7. *Sicut dicit Spiritus sanctus*. Per Davidem prophetam, Psal., 94, 8. — *Si vocem eius audieritis*. Christi.

8. *Ne obdurate corda vestra*. Sed molli corde excipite dicta illius, illi obedite, nec ullo

ria dans le désert, au jour de la tentation, et dans la Contradiction ;

9. Ou vous périssez me tenterez, où ils voulaient éprouver ma puissance, et où ils virent les grandes choses que je fis en leur faveur.

10. J'ai supporté ce peuple avec peine, durant quarante ans, et j'ai dit, ils se laissent tourmenter et l'égarement de leur cœur ; ils ne connaissent point mes voies.

11. C'est pourquoi je leur ai juré dans une colère qu'ils n'entrèrent point dans le lieu de mon repos.

12. Prenez donc garde, mes frères, que quelqu'un de vous ne tombe dans un dérèglement de cœur et dans une incrédulité qui le sépare du Dieu vivant.

13. Ainsi exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'Écriture appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous, étant séduit par le péché, ne tombe dans l'endurcissement.

14. Car il est vrai que nous sommes entrés dans la participation de la grâce de Jésus-Christ, pourvu que nous conservions invariablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous.

15. Pendant que l'on nous dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contradiction.

tant plus vive et plus puissante qu'il ne fait que leur appliquer ce que l'Esprit-Saint a dit de leurs pères ; et ce qu'il répétait eux-mêmes souvent en chantant ce psalme.

11. *In requiem meam*. L'Apôtre explique lui-même au chapitre suivant, vers. 3, ce qu'il entend par ce repos.

14. *Participes enim Christi*. Il y avait sans doute des Juifs convertis au christianisme qui complaint sur la grâce du baptême qu'ils avaient reçu, et qui se rapprochaient ainsi de l'erreur des calvinistes, relativement à l'immissibilité de la justice, mais l'Apôtre les avertis au contraire de ne pas se faire illusion.

pecte ab eo discitote. — *Sicut in exacerbatione*. Sicut illi fecerunt postea nostra, qui sua incredulitate Deum ad iracundiam provocaverunt in deserto.

9. *Tentaverunt me patres vestri*. Non ex diffidentia periculum facere volentes, postquam et veritatis meæ ; nunc meis verbis obdurantibus, ac dictis meis fidem accommodantes. Vide dicta, Psal., 111, n. 18. — *Profecerunt enim*. Cum tanquam experti essent, et viderent opera mea mirabilia, quæ feceram coram eis.

10. *Propter quod infensus fui generationi huic*. Ideoque in terram promissam non introjeri toto illo tempore, sed variis malis et claudibus afflicti, donec omnes extinguerentur, Josue et Caleb exceptis. — *Semper errant corde*. Licet multis affecti beneficiis et frequenter admoniti, semper tamen persistunt in errore cordis sui. — *Non cognoverunt enim me*, Legem meam et præcepta mea non admittere noluerunt.

11. *Sicut juravi*. Vulgatus legit e, in greco ; sed psalterium romanum legit e, quis, Juramentum hoc habemus, Num., 14, 28 : *Peto ego, ait Dominus, qui locuti estis audiente me, sic factum vobis : in solitudine hæc fecerunt condere vestra*. — *In ira mea*. Iratus. — *Si introibit in requiem meam*. Si ingredieretur in terram promissam, in qua sedes quietas illis pollicitus sum, non existim verax.

12. *Videte, fratres*. Docet sur superiora dixerit ; cum illi Hebræi propter fidem Christi multa a Judæis persecutions mala tolerarent, ne forte victi, promissa Christi diffident, et ad judaismum revertant, accommodat ad eos verba prophetica, ac si diceret : Videte, fratres, de vobis increduli filii, sicut patres vestri, et promissa Christi non credentes, recedatis corde malo et incredulo a lege que quam susceperatis.

13. *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies*. Ad perseverandum in fide, in spe, et in tolerantia persecutionum. — *Donec hodie cognominator*. Donec vivitis. *Hodie* significat tempus presentia vite, gradus et perfectionis, quo cetero datur. — *Si non obdurate quis ex vobis fallacia peccati*. Ne illecebris fallaciis peccatorum capii, obdurate ad vocem Dei.

14. *Participes enim Christi effecti sumus*. Agnoscimus dignitatem nostram ; jam enim per baptismum membris et gratia que ; ne periculum tot bona et spem celestis hereditatis, recedentes ab eo. — *Si tamen intium substantiam*. Si tamen susceptam semel fidem, per quam in via ad spiritali substantiam (aut que est substantia, id est, basis et fundamentum salutis ac spei nostre), firmam et incolumam retineamus usque ad exitum vite.

15. *Dim dicitur : Hodie*. Hortor vos ut fidem constanter retineatis usque ad finem, hoc est, dum dicitur seu quando dicitur nobis : *Hodie si vocem, etc.*, donec hodie cognominator, id est, hac vite durante.

cut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto,

9. Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et videtur opera mea.

10. Quadragesima annis ; propter quod infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt enim me ; vias meas ;

11. Sicut juravi in ira mea : Si introibit in requiem meam.

12. Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo ;

13. Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominator, ut non obdurate quis ex vobis fallacia peccati.

14. Participes enim Christi effecti sumus ; si tamen intium substantie usque usque ad finem firmum retineamus.

15. Dum dicitur : Hodie si vocem eius audieritis, nolite obdurate corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione.



10. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose aussi lui-même, en cessant de travailler, comme Dieu *s'est reposé* après ses ouvrages.

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce *bienheureux* repos, de peur que quelqu'un ne tombe dans une désobéissance semblable à celle des incrédules.

12. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus une épée à deux tranchants : elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moelles et elle démêle les pensées et les mouvements du cœur.

13. Nulle créature ne lui est cachée; car tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui dont nous parlons.

14. Ayant donc pour grand pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession.

15. Car le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse comparaître aux faiblesses; mais il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis le péché.

11. *Incredulitas incipimus.* Dans la crainte, ajoute le P. de Carrières, que cette désobéissance ne lui en interdise l'entrée et n'aïre sur lui la juste vengeance de Dieu, qui ne manquera pas de punir ses mérites l'abus et de sa parole, et de ses paroles et de ces dernières les plus secrètes ne lui échappent pas.

12. *Virtus est enim sermo Dei.* Saint Paul décide ici ce que sera Jésus-Christ quand il remplira les fonctions de Juge. Sa liaison, sa puissance nous remplissent de crainte, si nous n'avons la consolation de le considérer sous un autre point de vue, comme notre Pontife et notre Médiateur. C'est à cette considération que l'Apôtre arrive (v. 14).

10. *Qui enim ingressus est in requiem ejus.* Quelqu'un ingreditur in hanc requiem Deo mini, requisivit ad omni labors et ab omnibus operibus suis in hac vita exercebat.

11. *Postest enim ingredi in illam requiem.* Nulla afflictio, nulla persecutio curam nostram retardat. — *Ut ne in idempsum.* Ne quis fiat simile incredulitas exemplum, quale adhibet scriptura Hebræi, et similis claud perit.

12. *Virtus est enim sermo Dei, et officio.* Pro sermo, in greco est, λόγος, verbum, et intelligitur de Christo, qui virtus Dei sermo, omnia considerans et videns, et potens ad puniendos fontes. — *Et penetrabilis omni gladio acipit.* Ilud penetrans dicitur, quod ejus non pervenit, nihil autem est tam profundum quod Christiano latet, et quo oculi ejus usque ad divisionem animæ ac spiritus. Non obscure aut confuse cognoscit que sunt in homine, sed in intima queque penetrat; novit dissimulata animam spiritus, et novit que vult quod anima cogit et vult, quid spiritus cogit ac vult. — *Animæ.* Anima dicitur inferior pars, que cupiditates et affectus habet, unde animales homines dicuntur in Scriptura. — *Spiritus.* Spiritus est superior pars, fidei et gratia illustrata, que Deo obedit, et meliora videt, ne acquirat; unde spiritualis dicitur in Scriptura. — *Compagans.* Compagans ligamentis illa sunt quibus ossa inter se ita velite colliguntur, ut sine magno labore dividi non possunt. — *Medullarum.* Medulla est substantia in intimo ossibus latens. Hac congerit verborum, res abditissimas significantium, docet nihil esse in corpore aut in animæ tam abstrusum, que non perveniat fidei; unde cognita, et ubi non possit per supplicia sua declarare poterant. — *Discretor cogitationum.* Pro discretor, in greco est, τριτοτος; sicut dicitur iudicio valentes iudicium, et severe ac censorio minus elatè reprehendentes. — *Intentionem cordis.* *Evangelii charitas, conscientiam cordis;* omnia dicit; novit quid quisque intra se cogitet, et quo animo quique faciat, quo tandem cogitatione et voluntate.

13. *Aperta sunt oculis ejus.* In greco est, τετραχάλενα; est autem τετραχάλενα, a cervicibus aut caudam que pallem detrahente, vel in cervicem vertente et respiciante; atque inde quidnams manifestum facere; sic patet aliquid nuncta, per pallem detrahente, exemplis innotescit resque nostrorum rationem. Vel de quo Dei sermone nobis institutus est sermo.

14. *Habentes ergo pontificem magnum.* Quasi dicit: Agite, Hebræi, perscrutate in fide Christi, ad requiem in pacis preperate, facile se consecuturos et poterantibus duo Christo, qui nos penetravit, eorum nobis peritus fecit, dummodo confessionem, id est, professionem, solliciti fidei et spei notum, constanter retineamus.

15. *Non enim habemus pontificem.* Quoniam responders poterant Hebræi, cupere se quidem tenere confessionem esse, non videri persecutos; et pollicetur Christum omnem illarum, nam ipse etiam pro veritate tendit, et pro salute hominum varie militum que afflictus est; ideoque experimento se doctus, afflictorum miseretur, illis quoque opportuno succurret. — *Qui non possit comparari.* Qui sit inesperienza afflictionem. — *Infratilitatis no-*

10. Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus.

11. Festinus ergo ingredi in illam requiem; ut ne in idempsum quis incidat incredulitatis exemplum.

12. Virtus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilis omni gladio acipit; et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagans quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis.

13. a. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus; ad quem nobis sermo. *fa. Psal. 33. 16. Eclési. 13. 20.]*

14. Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.

15. Non enim habemus pontificem qui non possit comparari infirmitatibus nostris; tentatum autem pro omnia pro similitudine carissimum peccato.

16. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ; ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

16. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de sa grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de sa grâce dans nos besoins.

## CHAPIRE V.

Jésus-Christ est véritablement notre Pontife.

1. Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus offert, et substituit in his que sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; 2. Qui condolere possit his qui ignorant et errant; et ipse circumdatus est infirmitate;

1. Car tout pontife est pris d'entre les hommes, et est établi pour les hommes, afin que regarde le culte de Dieu, au cas que dons et des sacrifices pour les péchés, 2. Et qui puisse être touché de compassion pour ceux qui péchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de faiblesses;

3. Et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis; 4. Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. *[a. Exod. 28. 1. II. Par. 26. 18.]*

3. Et c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, les sacrifices pour expier les péchés; 4. Et nul ne s'attribue à soi-même ce honneur; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron;

5. Sic et Christus non semetipsum;

5. Ainsi Jésus-Christ ne s'est point élevé de

16. *Adeamus ergo cum fiducia.* Saint Paul vient de faire trembler les Juifs par le tableau des malheurs où leur incréduité les conduira. Immédiatement il les rassure et excite leur confiance, en leur montrant, qu'ayant d'être notre Juge, Jésus-Christ est notre Pontife et notre Médiateur; et il va traiter de l'excellence de son sacerdoce.

Cap. V. — 1. *Omnis namque Pontifex.* Ce chapitre se divise en deux parties: le saint Paul prouve que Jésus-Christ est notre Pontife, et pour le prouver, il définit ce que doit être le véritable pontife, et il montre on Jésus-Christ toutes ces qualités (1-10); et il reproche aux Juifs le peu de connaissances qu'ils ont des mystères de la religion, et leur dit, qu'il est obligé, pour ce motif, d'abaisser son enseignement pour le proportionner à leur faiblesse (11-14). — *Ex hominibus assumptus.* La première condition d'un pontife, c'est qu'il soit pris parmi les hommes. — *Ut offerat dona.* La seconde condition, c'est qu'il offre le sacrifice.

2. *Qui condolere possit.* La troisième condition, c'est qu'il compatisse aux faiblesses et aux misères de ses semblables. — *Ipse circumdatus est infirmitatibus.* L'Apôtre représente ici ce qu'était le sacerdoce d'Aaron dont les représentants étaient peccateurs comme les autres hommes; au lieu que Jésus-Christ a été la victime pure et sans tache, qui n'a pas été obligé d'expier ses propres péchés.

4. *Nec quisquam sumit sibi honorem.* La quatrième condition, est l'élection ou la vocation. Le sacerdoce ancien se perpétuait par le sang puisqu'il était héréditaire; mais la vocation au sacerdoce chrétien est plus élevée. C'est un acte libre et purement spirituel.

5. *Non semetipsum elevavit.* La Christ a rempli la dernière de ces conditions. Il ne s'est point arrogé le sacerdoce pontifical, mais il y a été appelé par son Père.

*scrip.* Sic vocat Paulus afflictiones, persecutiones et dolores, et quæcunque locutione, qui dicitur *infirmitatis pro dolore*, et Amos, c. 6. v. 8. *Et nihil pœnitentiarum super correctionis Joseph.* — *Tentatum ostendit.* Afflicti, atque ideo paratum nobis comparati. — *Pro omnia.* Per omnia persecutiones nostras.

— *Pro similitudine.* Quia similitis nobis voluit. — *Above peccato.* Excepto peccato. 16. *Adeamus ergo cum fiducia.* Moxa *temptate*, non temptari, sed quasi diffidentes ejus misericordiam, cum libera qualiam audacia. — *Ad thronum gratiæ.* Ad Christum solentem ad dexteram Patris, paratum nostri miseri, et celestis sua charismata largiri. — *Ut misericordiam consequamur.* A Deo per Christum. — *Et gratiam inveniamus.* Christi favor et benevolentiam nobis conciliemus. — *In auxilio.* Ut opportuno tempore, hoc est, tempore persecutiois nostri tentationis, cum Christi auxilio indigebimus, illud ipse nobis conferat, ad omnes difficultates superandas.

Cap. V. — 1. *Pro hominibus constitutus in his que sunt ad Deum.* Constituitur ut mediator agat inter Deum et homines, et pro eis interpretet, ornante curam habeat que sunt apud Deum agenda. — *Ut offerat dona.* Dona sunt sponte populus offert, ejusmodi erant hostie que appllobatur pacificæ; Levitic. 3. 1. — *Et sacrificia.* Sacrificia sine modi erant hostie que appllobatur pacificæ; Levitic. 3. 1.

2. *Condolere.* In greco est, συμπαιθεω; ille autem dicitur συμπαιθεω, qui non irascitur ob altarias peccata, sed moderate et submisce se gerit, nec miratur aut contemnit peccantem, sed humilior et amica sublevat, non mirans fieri posse ut et ipse peccet; et ideo adhibendum. — *Qui ignorant.* Qui est aliqua ignorantia peccant. — *Et errant.* In greco est, παρελαττω, seductus, qui sollicit ad honorem fraude in errorem inducitur. — *Ipse circumdatus est infirmitatibus.* Etiam ipse sumam indiget, non sicut ceteri homines.

4. *Nec quisquam sumit sibi honorem.* Hoc etiam est veri pontificis, oratione in usu apud Hebræos olim, ut non qui vellet, sed si quem Deus eligeret, pontifex esset. Eligent enim Deus Aaron, deinde ejus filium nazim maximum, et sic deinceps.

5. *Non semetipsum elevavit.* Εδωκα, glorificationem, exultit, non sibi gloriam arrogavit,

lui-même à la dignité de souverain pontife; mais il *le repue de celui qui lui a dit*: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.  
6. Comme il lui a dit dans un autre endroit: Vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Aussi durant les jours de sa chair, ayant offert, avec un grand cri et avec des larmes, ses prières et ses supplications à celui qui le pouvait tirer de la mort, il a été exaucé à cause de son humble respect pour son Père.  
8. Et quoiqu'il fit le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance, par tout ce qu'il a souffert.

9. Et étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent.  
10. Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Sur quoi nous aurions beaucoup de choses

6. *Secundum ordinem Melchisedech.* Voyez ce que nous avons dit sur le psame LIX, d'où ces paroles sont citées. C'est un des psaumes prophétiques messianiques. Saint Paul ne pouvait donner une meilleure preuve du sacerdoce de Jésus-Christ, que ces paroles qui en marquent le caractère: car il est le seul qui se rénaissant dans sa personne, et le sachant il était prêtre de toutes les nations, et il était sans génération. C'est d'ailleurs ce que l'Apôtre explique plus loin (cap. VII).

7. *Qui in diebus carnis sue.* Jésus-Christ en prenant notre nature, a été toutes nos faiblesses, nous le peche. Il a souffert pour nous, afin de compenser à nos souffrances et à nos misères, et en cela il a rempli la troisième condition exigée du pontife. Sur la croix, il a pris pour nous avec larmes; il a demandé à son Père qu'il triomphe de la mort par sa résurrection et son ascension, et sa prière a été exaucée.

8. *Causa salutis aternæ.* Ayant consommé non ceuvre par ses souffrances, sa mort et sa résurrection, il est devenu le principe et la cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent et qui observent sa loi: suivant ce qu'il nous dit lui-même: *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata* (Matth., XIX, 17).

11. *De quo nobis gratias sermo.* Saint Paul revient à ce sujet au chap. VII, mais il ouvre ici une digression qui a pour objet de faire faire à ses lecteurs un retour sur eux-mêmes, et de les préparer à recevoir, avec toute l'attention nécessaire, les considérations élevées qu'il avait à leur présenter.

non ambivt unquam hoc gloriosum pontificatus. — *Sed qui locutus est ad eum.* Sed *Pater illum glorificavit, et pontifex elegit ille*, inquam, *Pater, qui dixit ad eum: Filius meus es tu, et Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Est testimonium sumptum ex *Psalm. 2. 7.* Vide supra, c. 1, n. 5. *Secutus est: mirari non debemus Christum a Patre constitutum esse pontificem, et Aaroni prelatum, quia Christus est Filius Dei Patris.*

6. *In alio loco dicit.* *Psalm. 109, n. 4.* cum dicit *Christum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech.* hoc ipse præfatus Christus Aaroni: de quo plura diximus numero illo 4 *Psalmi* citati 109, que vide, ut etiam infra, cap. 7, n. 17.

7. *Qui in diebus carnis sue.* Dum in hac mortali carne viveret inter homines. — *Preces supplicationisque.* *Amavit, et est, preces;* generale nomen est; *interque vero est supplicium precatio,* quales est coram qui se ad pedes abijcitur coram quo orant, aut genua tangunt, aut aliquid simile faciunt. — *Ad eum, qui possit illum scilicet servare.* Videtur Apostolus loqui de oratione Christi in horto, et de oratione in curia, ubi enim clamore valido clamavit: *Deus meus, Deus meus, ut quid derelinquisti me?* et illud *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Hæc autem affect, ut probet Christum pontificem nostrum circumdatum esse infirmitate nostra, illeque nos facie condidit et compati. — *Et lacrymis.* Hinc patet Christum in oratione habitum in horto, et in curia, lacrymas fusisse, licet hoc non expresserit Evangelicis. — *Beneficentia est pro suis reverentia.* Reverentia hic active reverent et obediens erga Patrem semper omnino gessit. Aliqui etiam sumunt passivo, ut sit sensus: tanta fuit eius reverentia erga Patrem, ut et ipse Pater cum reverentia sit, et quasi pro reverentia non sustineret quidquam illi negare.

8. *Et quidem cum esset Filius Dei.* Cum esset Filius Dei, qui propterea immortalitatis et gloria corporis, et exaltatio nominis sui debebat, pari vultu, et per passionem fidelit obediendum, id est, experimento cognovit vim et presentiam obediendum, quam gratia. Deo sit, et quanta bona concidit; nam quod et in Filio debebat, per obedientiam passionis meruit et obtinuit.

9. *Consummatus. Totaque, perfectus.* Consummatus est Christus, inquit Anselmus, cum consummatus omnibus obediendo, plenitudo et sanctitatis actionibus emanavit in curia: Consummatus est. — *Omnibus obtemperavit sibi.* Videm et legem christianam adjuvantibus.

10. *Appellatus. Constitutus. — Juxta ordinem Melchisedech.* Vide dicta n. 6.

11. *De quo nobis gratias sermo.* Quasi dicit: De Melchisedech multa et magna dicenda sunt. — *Insupergratias.* *Assumptumque,* id est, diffusis explicatis. — *Imbecilles. Nertzi, reges, ignavi, angustias.*

clarificavit ut pontifex fieret; sed qui locutus est ad eum: Filius meus es tu; ego hodie genui te; [a *Psalm. 2. 7.*]

6. *Quomodoque et in alio loco dicit: et Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.* [a *Psalm. 109. 4.*]

7. *Qui in diebus carnis sue.* preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere à morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditur et pro sua reverentia;

8. *Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex his que passus est obedientiam;*

9. *Et consummatus, factus est omnibus obtemperans sibi causa salutis aternæ.*

10. *Appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.*

11. *De quo nobis gratias sermo, et*

non ambivt unquam hoc gloriosum pontificatus. — *Sed qui locutus est ad eum.* Sed *Pater illum glorificavit, et pontifex elegit ille*, inquam, *Pater, qui dixit ad eum: Filius meus es tu, et Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Est testimonium sumptum ex *Psalm. 2. 7.* Vide supra, c. 1, n. 5. *Secutus est: mirari non debemus Christum a Patre constitutum esse pontificem, et Aaroni prelatum, quia Christus est Filius Dei Patris.*

6. *In alio loco dicit.* *Psalm. 109, n. 4.* cum dicit *Christum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech.* hoc ipse præfatus Christus Aaroni: de quo plura diximus numero illo 4 *Psalmi* citati 109, que vide, ut etiam infra, cap. 7, n. 17.

7. *Qui in diebus carnis sue.* Dum in hac mortali carne viveret inter homines. — *Preces supplicationisque.* *Amavit, et est, preces;* generale nomen est; *interque vero est supplicium precatio,* quales est coram qui se ad pedes abijcitur coram quo orant, aut genua tangunt, aut aliquid simile faciunt. — *Ad eum, qui possit illum scilicet servare.* Videtur Apostolus loqui de oratione Christi in horto, et de oratione in curia, ubi enim clamore valido clamavit: *Deus meus, Deus meus, ut quid derelinquisti me?* et illud *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Hæc autem affect, ut probet Christum pontificem nostrum circumdatum esse infirmitate nostra, illeque nos facie condidit et compati. — *Et lacrymis.* Hinc patet Christum in oratione habitum in horto, et in curia, lacrymas fusisse, licet hoc non expresserit Evangelicis. — *Beneficentia est pro suis reverentia.* Reverentia hic active reverent et obediens erga Patrem semper omnino gessit. Aliqui etiam sumunt passivo, ut sit sensus: tanta fuit eius reverentia erga Patrem, ut et ipse Pater cum reverentia sit, et quasi pro reverentia non sustineret quidquam illi negare.

8. *Et quidem cum esset Filius Dei.* Cum esset Filius Dei, qui propterea immortalitatis et gloria corporis, et exaltatio nominis sui debebat, pari vultu, et per passionem fidelit obediendum, id est, experimento cognovit vim et presentiam obediendum, quam gratia. Deo sit, et quanta bona concidit; nam quod et in Filio debebat, per obedientiam passionis meruit et obtinuit.

9. *Consummatus. Totaque, perfectus.* Consummatus est Christus, inquit Anselmus, cum consummatus omnibus obediendo, plenitudo et sanctitatis actionibus emanavit in curia: Consummatus est. — *Omnibus obtemperavit sibi.* Videm et legem christianam adjuvantibus.

6. *In alio loco dicit.* *Psalm. 109, n. 4.* cum dicit *Christum esse sacerdotem secundum ordinem Melchisedech.* hoc ipse præfatus Christus Aaroni: de quo plura diximus numero illo 4 *Psalmi* citati 109, que vide, ut etiam infra, cap. 7, n. 17.

7. *Qui in diebus carnis sue.* Dum in hac mortali carne viveret inter homines. — *Preces supplicationisque.* *Amavit, et est, preces;* generale nomen est; *interque vero est supplicium precatio,* quales est coram qui se ad pedes abijcitur coram quo orant, aut genua tangunt, aut aliquid simile faciunt. — *Ad eum, qui possit illum scilicet servare.* Videtur Apostolus loqui de oratione Christi in horto, et de oratione in curia, ubi enim clamore valido clamavit: *Deus meus, Deus meus, ut quid derelinquisti me?* et illud *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Hæc autem affect, ut probet Christum pontificem nostrum circumdatum esse infirmitate nostra, illeque nos facie condidit et compati. — *Et lacrymis.* Hinc patet Christum in oratione habitum in horto, et in curia, lacrymas fusisse, licet hoc non expresserit Evangelicis. — *Beneficentia est pro suis reverentia.* Reverentia hic active reverent et obediens erga Patrem semper omnino gessit. Aliqui etiam sumunt passivo, ut sit sensus: tanta fuit eius reverentia erga Patrem, ut et ipse Pater cum reverentia sit, et quasi pro reverentia non sustineret quidquam illi negare.

8. *Et quidem cum esset Filius Dei.* Cum esset Filius Dei, qui propterea immortalitatis et gloria corporis, et exaltatio nominis sui debebat, pari vultu, et per passionem fidelit obediendum, id est, experimento cognovit vim et presentiam obediendum, quam gratia. Deo sit, et quanta bona concidit; nam quod et in Filio debebat, per obedientiam passionis meruit et obtinuit.

9. *Consummatus. Totaque, perfectus.* Consummatus est Christus, inquit Anselmus, cum consummatus omnibus obediendo, plenitudo et sanctitatis actionibus emanavit in curia: Consummatus est. — *Omnibus obtemperavit sibi.* Videm et legem christianam adjuvantibus.

10. *Appellatus. Constitutus. — Juxta ordinem Melchisedech.* Vide dicta n. 6.

11. *De quo nobis gratias sermo.* Quasi dicit: De Melchisedech multa et magna dicenda sunt. — *Insupergratias.* *Assumptumque,* id est, diffusis explicatis. — *Imbecilles. Nertzi, reges, ignavi, angustias.*

ininterpretabilis ad dicendum; quoniam imbecilles facti estis ad audien-

12. *Elementum ad deberetis magistri esse propter tempus, rursum indicatis ut vos doceamini que sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.*

13. *Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiae, parvulus enim est.*

14. *Perfectorum autem est solidus cibum ut, pro consuetudine exercitatus habeat sensus ad discernendum boni ac mali.*

à dire, mais qu'il est difficile de nous bien expliquer, à cause que vous vous êtes rendus peu capables de les entendre.

12. Car au lieu que, depuis le temps qu'on vous instruit, vous devriez déjà être maîtres, vous auriez encore besoin qu'on vous apprenne les premiers éléments par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu: et vous êtes devenus comme des personnes à qui on ne devrait donner que du lait, et non une nourriture solide.

13. Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la justice, comme étant encore enfant.

14. Mais la nourriture solide, est pour les parfaits, pour ceux dont l'esprit, par un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal.

## CHAPITRE VI.

L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'instruire avec lui aux grandes vérités dont il doit les instruire, et ranime leur zèle par l'espérance.

1. *Quapropter intermittitis incohortationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, non rursum jacientes fundamenta potentibus ab operibus mortis, et fidei ad Deum.*

2. *Baptismatum doctrinæ, impositionibus quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii aterni.*

1. *Quittant donc les instructions que je donne à ceux qui ne font que commencer de croire en Jésus-Christ, passons à ce qui est de plus parfait, sans nous arrêter à établir du nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la pénitence des œuvres mortes, la foi en Dieu,*

2. *Et ce qu'on enseigne touchant les différentes sortes de baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts, et le jugement éternel.*

Cap. VI. -- 1. *Quapropter.* La digression commence au chapitre précédent (vers. II), se continue durant tout ce chapitre. Après avoir dit aux Juifs qu'ils sont peu avancés dans leur instruction religieuse, l'Apôtre ajoute qu'il serait inutile de revenir ici aux éléments de la religion, et qu'il élèvera plus haut (1-3). 2. Après leur avoir signalés les terribles conséquences de l'apostasie, il ranime leur zèle et leur courage par le motif de l'espérance dont il leur montre en Jésus-Christ les fondements inébranlables (3-20). — *Non rursum jacientes.* Nous voyons d'après ces paroles, la marche que l'on suivait pour amener les infidèles au baptême. Or leur apprenait le qu'ils doivent faire pénitence de leurs œuvres mortes, c'est-à-dire des péchés commis avant le baptême. C'est ainsi que saint Jean (Matth., III, 6), et Jésus-Christ (Matth., IV, 17) ont commencé leur prédication. *Potentibus agit et baptizetur unquamque.* dit saint Pierre (Act., II, 38). On expliquait la foi en Dieu, c'est-à-dire la croyance des articles contenus dans le symbole qu'on faisait réciter aux adultes avant le baptême. *Si creditis ex toto corde,* licet (Act., VIII, 37).

2. *Baptismatum doctrinæ.* 3. On les instruisit sur le baptême. Le pluriel indigne ici le baptême de saint Jean, et les différentes ablutions que pratiquaient sans cesse les Juifs, comme nous l'apprend l'Évangile (Marc., VII, 4). On apprenait aux catéchumènes la différence qu'il y a entre ces baptêmes qui se répètent sans cesse, et qui n'étant que des rites extérieurs, et le baptême du Christ qui est unique, et qui fait revivre l'âme à la vie du grégoire.

12. *Propter tempus.* Pro longitudine temporis, quo tam in lege Moysi quam in christianismo estis erudit. — *Elementa exordii sermonum Dei.* Rudimenta a quibus initium sumitur institutioni hominum in doctrina sacra. — *Et facti estis quibus lacte opus sit.* Qui indiget instructione simplicis et puerilis doctrinæ. — *Non solido cibo.* Non altiori et perfectiori eruditione.

13. *Qui lactis est particeps.* Qui puerili institutione et doctrina est eruditus. — *Expers est sermonis justitiae.* Nondum capax est sermonis qui fit de perfectis justitia et sanctitate; hic enim solis perfectis convenit. — *Parvulus enim est.* Radix in christianismo.

14. *Solidus cibus.* Solida et perfecta doctrina, et institutio. — *Ut pro consuetudine.* Qui longo usu, velut habitus comparat, mentem habent exercitam ad discernendum in unaquaque re, quid bonum sit, quid malum; verum sunt falsum.

Cap. VI. -- 1. *Intermittitis.* Omitteatis. — *Incohortationis Christi sermonem.* Rudimenta christianismi. — *Ad perfectiora feramur.* Proponamus dogmata perfectiora, nominatim de Melchisedech, ejusque institutionibus et doctrinis. — *Non rursum jacientes fundamentum potentibus.* Non rursum redentes doctrinam religionis christianæ fundamentalem, que est de penitentia, fide, etc., hæc ubi ab initio tradita sunt, nec sunt modo repetenda, sed potius ad altiora progredendum. — *Potentibus ab operibus mortis.* A peccatis, que non modo non proficiunt ad vitam eternam, sed ab illa etiam excludunt.

2. *Baptismatum doctrinæ.* Neque sunt repetenda illa rudimenta que tradit solent trinitatis, qualis est doctrina explicans vim baptismi, etc. Dicit baptismatum in plurali, propter tripartitum baptismatum, quod dicitur in doctrinis, et proprie in multis et proprie in diversis sacramentis confirmationis. — *Judicii aterni.* Judicii extremi, in quo feretur sententia de tota æternitate beata vel misera cujusque hominis.





